

505 LM 34/9

3162

(1941)

A

Réquisition de traverses par les Autorités allemandes.-

Lettre du Colonel PAQUIN à la S.N.C.F.
Lettre S.N.C.F. à la W.V.D. PARIS

5. 3.41
1.10.41

Réquisition de traverses par les Autorités allemandes

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

1er octobre 1941

Fourniture de traverses
de chemin de fer en 1941
Livraisons aux autorités
allemandes d'occupation

C O P I E

Réf. lettre W.V.D. PARIS
41 Tto du 19 août 1941

WEHRMACHT VERKEHRS DIRECTION PARIS
(Direction des Chemins de fer)
29, rue de Berri

Vfm 15.191-11

41

W 2377
D 7115/2

Par lettre susvisée - alinéas 3 à 6 - , la W.V.D. fait savoir à la S.N.C.F. qu'en ce qui concerne les traverses et bois d'appareils, le Commandant Militaire allemand en FRANCE vient de prendre une décision aux termes de laquelle :

"les commandes passées par la S.N.C.F. en zone occupée,
"pour la fourniture de 3,2 millions de traverses et
"40.000 m³ de bois d'appareils de voie, sont à exécuter
"exclusivement dans cette zone,
" 25 % des commandes de traverses (801.000)
" et 50 % du cube des bois pour appareils (20.000 m³ environ
"sont réservés à des fins militaires, le surplus étant
"laissé à la disposition de la S.N.C.F. pour ses propres
"besoins".

Il est précisé, en outre, que cette répartition n'engage pas les autorités allemandes qui se réservent le droit soit d'augmenter, soit de diminuer les proportions précitées selon l'importance des besoins réels de la W.V.D.

Par ailleurs, les autorités allemandes - alléguant que la zone non occupée dispose de ressources forestières importantes - ont décidé de ne plus autoriser la sortie des bois à destination de cette zone.

A la suite de cette décision, la S.N.C.F. croit utile de préciser que les quantités qu'elle a commandées en zone occupée à la date de ce jour ne sont pas celles indiquées plus haut ; mais bien les suivantes :

- 2.854.000 traverses
- 37.000 m³ de bois pour appareils

ces quantités représentant respectivement 70 % et 82 % des commandes passées pour l'ensemble du territoire (4.052.000 traverses et 45.000 m³ de bois pour appareils).

.....

En admettant que les demandes des autorités allemandes d'occupation restent fixées à 25 % pour les traverses et 50 % pour les bois d'appareils, et que les quantités commandées nous soient entièrement livrées, il ne devrait donc rester - en zone occupée - pour les besoins de la S.N.C.F., pour toute la campagne, que

- 2.140.000 traverses
et 18.500 m³ de bois pour appareils.

En fait, la situation est encore plus mauvaise si l'on considère le chiffre réel des livraisons qui, malgré toutes les mesures prises pour faciliter aux fournisseurs l'exécution de leurs engagements, sera - en cette fin de campagne - inférieur à 35 % pour les traverses et 31 % pour les bois d'appareils.

Le déficit s'avérant aussi important en zone non occupée, aucun transfert de cette zone ne pourra donc être envisagé.

En conséquence, tout prélèvement, si minime soit-il, sur nos réceptions nouvelles risquera de mettre rapidement la S.N.C.F. dans l'impossibilité d'assurer l'entretien normal de ses installations.

' Nous avons tenu à attirer votre attention sur cette situation.

Signé : LE BESNERAIS.

SERVICES DE L'ARMISTICE

5/3/41

Délégation française pour les
communications

Réf. 3532/ V.F.X..

Paris, le 5 mars 1941
2 bis, rue Solférino

OBJET : Restitution de
traverses de chemins de
fer à la S.N.C.F.

C O P I E

Le Colonel d'Infanterie breveté PAQUIN
Chef de la Délégation Française, à PARIS
pour les Communications

À Monsieur le Directeur Général de la Société
Nationale des Chemins de fer français
88, rue Saint-Lazare
PARIS

En réponse à votre lettre D 71/97 du 16 février
1941, j'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai
demandé au Général Délégué du Chef allemand des Transports
d'autoriser la S.N.C.F. à disposer librement des
800.000 traverses stockées dans divers parcs-annexes de
la zone occupée (SURDON, MOULIN-NEUF, LABOUEYRE et
SAINT-FLORENTIN).

Mais je n'ai pas cru devoir soulever la question
de la restitution des 290.000 traverses expédiées dans
les entrepôts militaires de DIENVILLE et de FOURCHAMBAULT.
En effet, bien que ces traverses n'aient pas fait l'objet
de facturation à l'Autorité militaire, leur stockage dans
des dépôts militaires permet difficilement de leur con-
tester la qualité de "matériels de guerre".

signé: PAQUIN.